

Furdenheim le féérique

Ce week-end se déroulait la 23^e édition du festival « Art et lumière » de Furdenheim. Encore un succès, entre lumières et murs d'eau.

Sons et lumières...

« On va revenir différemment »



Dominique Formhals.

Dominique Formhals, PDG d'Aquatec Show International :

« Les gens sont très étonnés quand on leur dit que c'est la dernière année que l'on présente notre spectacle ici. Mais il faut savoir à un moment redonner un peu de piment à ce que l'on fait, tout remettre à plat pour se renouveler. On ne va pas abandonner Furdenheim, on va revenir différemment, mais en y mettant les mêmes moyens. L'année prochaine peut-être, si les idées ont eu le temps de germer. Mais si ce n'est pas le cas, ce sera l'année d'après, on est bénévole ici, donc on n'a aucune pression économique. On prendra le temps qu'il faut pour refaire quelque chose de bien. »

15 000 visiteurs cette année et...

- 4 000 saucisses de Furdenheim (la spécialité de la commune dont la recette a été inventée par le père du boucher actuel).
- 800 places non vendues pour le samedi soir sur les 5 400...
- 500 places données à l'association Thémis (250 le samedi, 250 le dimanche), qui défend les droits des enfants. Et qui les a revendues à son compte.
- 750 kg de pommes de terre épluchées dans les différentes fermes.
- 300 bénévoles pour, entre autres, éplucher ces pommes de terre.
- 120 kg de rosibif préparé par Bernard Litt pour la ferme Geist.
- 30 pompiers volontaires de Furdenheim, Handschuheim et Fessenheim-le-bas.
- Neuf secouristes, probablement les seuls à se contenter du temps : « Il y a beaucoup moins de piqûres de guêpes que les années précédentes ».
- Sept W-C typiques de festival disséminés dans la rue. En passant devant, on entend : « Mais, il n'y a pas de lumière ! »
- Quatre jeunes garçons d'une quinzaine d'années (Régis, Jean-Baptiste, Robin et Vincent), membres du club de basket, ont dormi de mercredi soir à ce matin dans une caravane près du matériel de l'Aquatec Show, afin de surveiller les lieux. Merci à Julie d'être venue les réveiller tous les matins.

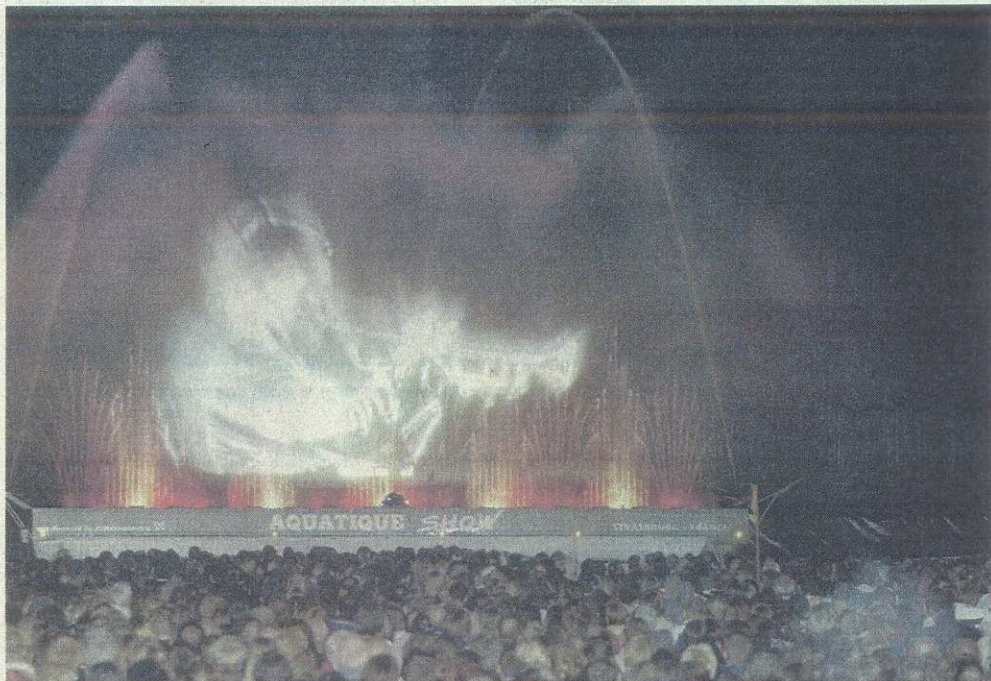
Textes : Clara Beaudoux
Photos : Laurent Réa

■ « Regarde, là, on dirait un tableau ! », s'exclame Edith d'Offendorf. Et si la cour de ferme est pleine d'artistes, et de tableaux justement, c'est pourtant le décor qu'Edith pointe du doigt. « Au début on regardait les exposants, et maintenant on regarde les fermes, leurs architectures et leurs richesses », explique-t-elle. Des fermes gigantesques. « En journée on ne voit pas les choses ainsi, mais ce soir on découvre le patrimoine de Furdenheim », ajoute Paul, de Brumath. Et pour cause, l'association Culture, sport et loisirs, organisatrice du festival depuis 23 ans, a investi près de 150 000 francs, il y a une dizaine d'années, pour illuminer les cours de ferme de la commune. Les fermes accueillent environ 150 exposants, peintres, sculpteurs, plasticiens, créateurs en tout genre. La foule se presse dans les cours.

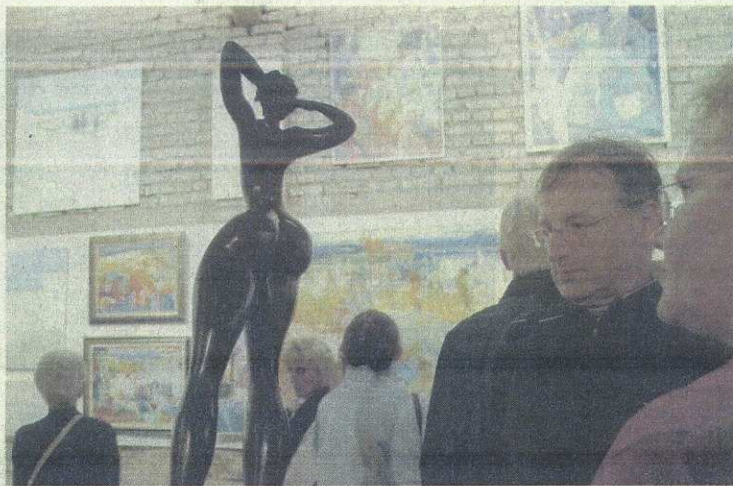
Ventilateurs lumineux et ambiance des tropiques

En descendant la rue de la mairie, on croise péle-mêle : un orchestre folklorique, une collection de vieux tracteurs, un atelier de poterie, un vendeur de « ventilateurs lumineux », un bar ambiance « tropiques », une cour pleine de gens hilares devant l'humoriste Huguette Dreikaus, un décor d'Halloween réalisé par Europaparc et trois membres du groupe ethnique strasbourgeois « Bal pygmée ». On croise également beaucoup de monde : des Allemands, des Belges, une bande de jeunes venus de Colmar pour la soirée, un couple de Strasbourg qui profite de l'occasion pour manger du cheval, des gens qui cherchent un distributeur d'argent inexistant dans le village, etc. Et puis Aurélie Barth, présidente de l'association de Furdenheim, qui s'écrit : « Il ne pleut pas, il ne pleut pas ! ». Et c'est vrai, il ne pleut pas. Malgré quelques gouttes par intermittence, et une inquiétude redondante dans les propos, surtout pour le spectacle aquatique, le soleil était hier de la partie.

Samedi soir, à partir de 22 h 30, la foule commence à affluer vers l'entrée de l'Aquatec Show. « En suivant les pancartes Féerie », comme le crie Paul dans son micro du « stand-Infos ». Mais dans la rue, quelques uns marchent à contre courant. « Ce soir, nous sommes venus juste pour les exposants, le spectacle on l'a déjà vu trois fois », explique cette famille de Kuttolsheim. Mais rares sont ceux à être au courant que cette année marque la fin d'une époque.



Louis Armstrong apparaît sur un écran d'eau au son de *What a wonderful world*.



La foule se presse dans les fermes pour admirer les œuvres exposées.

Le « best of » de l'Aquatec Show retrace 20 ans de bons et loyaux services à Furdenheim. Un peu moins d'une heure de jets d'eau, lasers et feux d'artifices, parfaitement coordonnés. Avec les étoiles pour toile de fond.

Trois écrans d'eau et un cheval au galop

Dans le public, on distingue des dizaines de petites lumières blanches : caméras ou appareils photo chargés de saisir ces instants magiques. Trois écrans d'eau, et soudain un cheval qui se matérialise à gauche, puis galope d'écran en écran. Face au spectacle, Aurélie Barth assure : « Pour l'association, c'est

un défi de poursuivre le festival en se passant de ça ». Parce que beaucoup viennent à Furdenheim spécialement pour l'Aquatec Show. Comme les sept convives de Maroussia, venus pour l'occasion de Montargis (Loiret). Cette habitante de Furdenheim a vu tous les spectacles depuis 20 ans, et se dit « toujours aussi émerveillée ». Justin, 5 ans, a aimé « l'eau et les feux d'artifice », tandis que sa mère, Audrey, tire son chapeau « au travail qu'il doit y avoir derrière ». Même si pour Gérard, de Strasbourg, « Ce n'est pas vraiment nouveau, on voit ce genre de choses un peu partout maintenant ». Un avis divergeant dans une foule de témoignages enthousiastes, mais une raison de plus pour se renouveler.



Chaque ferme sert son menu, l'occasion de manger en admirant la splendeur des éclairages.